

# La Chocolatine



Le journal qui régale !

Journal des élèves de l'Institut Moncade d'Orthez – juin 2026 – n° 9



Page 6

**Société** : "Déconstruisons les préjugés de la traversée migratoire."

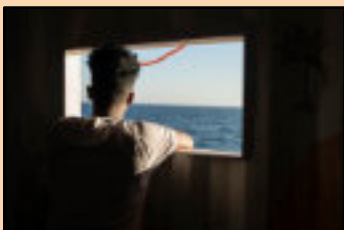


Photo Francesca Volpi

Page 10

**Economie** : "Comment oser entreprendre, édition pour les nuls !"

Suite de l'article "Ecrire une page blanche"



Photo dynamique-mag.com

Page 12

**Sciences** : "L'ordinateur quantique bientôt chez vous ?"



Photo IBMResearch

## Sommaire

- Edito : le dernier mot p. 2
- Prix BD 64 des collégiens : Résister ! p. 3
- Un Louis d'Or ! p. 4
- En vert et contre tous ! p. 5
- Déconstruisons les préjugés de la traversée migratoire p. 6
- Adulthood, une pièce engagée p. 8
- Comment oser entreprendre, "édition pour les nuls !" p. 10
- Plus qu'un livre p. 11
- L'ordinateur quantique bientôt chez vous ? p. 12
- Adolescents : prisonniers des écrans ? p. 13
- Concours AMOPA : trois élèves récompensées p. 14

---

---

## Edito : le dernier mot

par **Timothée Naudillon**

Pour beaucoup d'entre nous, ce numéro marque la fin d'une belle aventure : celle de **La Chocolatine**.

Depuis 2023, ce journal nous a permis d'écrire, de créer, de débattre, mais surtout de construire ensemble un projet qui nous ressemble.

Des moments forts resteront gravés dans nos mémoires : notre

visite au Salon international de la caricature, les rencontres dans la salle de *La Chocolatine*, les échanges, les idées et tout ce que nous avons partagé.

Merci sincèrement à Mme Madray ainsi qu'à M. Descazaux pour leur confiance, leur disponibilité et tous les moyens mobilisés pour faire vivre ce projet durant ces années.

Aujourd'hui, alors que la majorité d'entre nous s'envole vers de nouvelles études, nous passons le relais avec beaucoup de reconnaissance à Lina Laborde, la nouvelle rédactrice en chef, à qui nous souhaitons le meilleur pour la suite de cette belle aventure.

---

---

**MONCADE** 1851  
1947 **JEANNE D'ARC**

*Ici, on enseigne l'art de la rencontre*

# Prix BD 64 des collégiens : Résister !

par Mady Bourson et Élixa Ruiz - 4<sup>e</sup> A

Le **prix BD 64** est un concours destiné aux classes de 4<sup>ème</sup>, organisé par le Conseil départemental des Pyrénées Atlantiques pour **développer le goût de la lecture chez les collégiens**.

Le principe est simple : lire une sélection de bandes dessinées sur un thème commun, puis voter pour sa préférée.



Photo Mme Mamane

Cette année, notre classe a travaillé sur le thème « Résister ». Un message fort qui nous montre qu'il est possible de s'engager et résister de différentes manières au fil du temps.

Voici les cinq bandes dessinées qui étaient en compétition :

- **Quand la nuit tombe : Lisou** (Marion Achard et Toni Galmés, *Delcourt*, 2024) : l'histoire d'une petite fille juive qui, en 1943, échappe à une rafle allemande grâce à sa sœur.
- **Le réseau Comète** (Jean-Yves Le Naour, Marko, Holgado et Arétha Battistutta, *Bamboo*

*Grand Angle*, 2023) : l'action se déroule dans notre région, au Pays Basque. Une ancienne passeuse y raconte comment elle a participé à un réseau de résistance pour exfiltrer des aviateurs anglais tombés en Belgique.

- **La brute et le divin** (Léonard Chemineau, *Rue de Sèvres*, 2023) : une jeune femme, qui vit seule avec sa chienne sur une île de l'océan Pacifique, lutte courageusement pour préserver son écosystème.
- **Les petites reines** (Magali Le Huche, Clémentine Beauvais, *Sarbacane*, 2023) : harcelées à cause de leur physique, trois adolescentes décident de ne pas se laisser faire. Elles se lancent le défi de rejoindre Paris à vélo en vendant du boudin sur leur route.
- **Avenir** (Pierre-Roland Saint-Dizier, Pierre Benazech et Eliot, *Ankama*, 2024) : dans le

futur, une intelligence artificielle détermine à l'avance les métiers des enfants. Pour sauver leur fils Matt de ce destin tracé, sa famille va tout faire pour le soustraire au système.

**Après la phase de lecture, nous avons réalisé en groupe un projet artistique** autour de notre album favori. Certains ont créé des maquettes, d'autres un dessin ou même un roman-photo.

De notre côté, nous avons choisi de fabriquer un livre pop-up sur **Quand la nuit tombe : Lisou** qui a d'ailleurs remporté le Prix BD 64 cette année.

Nous avons beaucoup aimé cette expérience de lecture suivie d'activités manuelles. En plus du plaisir de lire, ces bandes dessinées transmettaient toutes une belle leçon de vie. Elles nous ont aussi permis de découvrir des styles de dessins très différents et vraiment bien faits.



Photo Mme Mamane

# Un Louis d'Or !

par Pierre Ville

Les Championnats du Monde Junior, moins de 23 ans (U23) et la Coupe du Monde Senior de **rafting** ont eu lieu du 24 au 26 avril 2026 à **Pau**.

La compétition proposait dans trois catégories (homme, femme ou mixte) dans trois types d'épreuves, en équipage à 4 (R4) :

- **Le sprint** est une course contre la montre sur une courte distance où les équipages cherchent à réaliser le meilleur temps ;
- **Le slalom** consiste à franchir une série de portes placées sur la rivière en limitant les erreurs et les pénalités, ce qui met l'accent sur la technique et la précision ;
- **Le raft cross** oppose plusieurs embarcations sur un même parcours. Cette épreuve spectaculaire combine vitesse, stratégie et affrontement direct entre les équipages.

C'est le vendredi 24 avril que l'équipage *France 1* composé de Mathilde HOSTYN, Charlotte

LEVACON, Eliott ARNAULD DE SARTRE et **Louis BERNARD** est devenu Champion du Monde de Sprint en R4 U23 Mixte grâce au meilleur temps réalisé lors de la 1<sup>ère</sup> des 2 manches disputées.

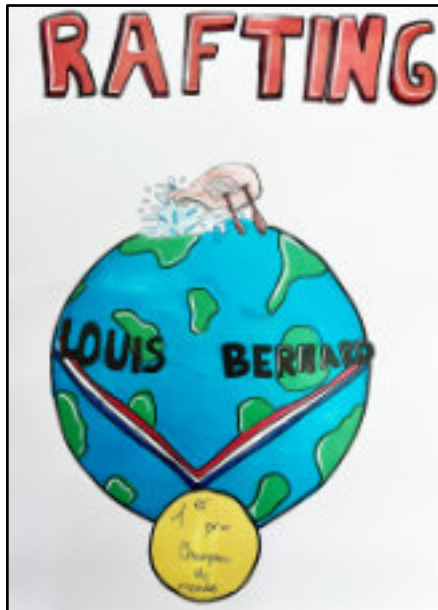


Illustration Marina Salmeron Garcia - 6eA

J'ai rencontré Louis BERNARD à son domicile d'Orthez le mardi 19 mai pour une entrevue spéciale avec celui qui est surnommé par ses camarades « la gloire montante du raft » ou encore « le nouveau prodige du raft français ».



Photo World Rafting - FFCK

Avant d'arriver au sommet du rafting mondial, il a gravi les échelons en club en kayak slalom monoplace (K1) jusqu'à atteindre le niveau Nationale 2 en France. En effet, le rafting n'est pas sa spécialité.

**Peux-tu nous parler de ton parcours sportif ?**

J'ai commencé à pratiquer le kayak slalom il y a presque 10 ans à Amou et cela fait maintenant 3 ans que je suis à Orthez. C'est le même principe que le rafting slalom mais avec un bateau plus petit et maniable. Mais plus petit j'ai essayé la natation et le rugby avant de trouver ma voie dans le kayak.

**Comment as-tu été convoqué en équipe de France ?**

Je n'ai pas été appelé en équipe de France au début de la saison mais j'ai gagné les sélections pour l'équipe de France à Pau ce qui m'a permis de la rejoindre pour la compétition.

**Es-tu fier de représenter la France, ton pays ?**

*(Enthousiaste)* Bien sûr que j'ai été fier de représenter mon pays !

**Pensais-tu que tu finirais champion du monde ?**

Au début nous ne pensions pas terminer premiers car les autres sélections nationales semblaient plus fortes et donc favorites pour décrocher l'or mais lors de notre première descente nous avons réalisé le meilleur temps qui n'a pas été battu lors de la 2<sup>ème</sup> manche. Et nous avons gagné la médaille d'or !

## Quelle a été ta première réaction sur le toit du monde ?

Au début nous étions très étonnés car comme je l'ai dit avant, les autres sélections semblaient avoir un temps d'avance sur nous. Mais nous n'avions rien à perdre et nous avons tout donné ce qui nous a permis de monter sur le toit du monde. Au final nous étions très contents !

## Aimerais-tu refaire ce genre de compétition ?



Photo World Rafting - FFCK

Oui, je pense en refaire d'autres et peut-être même une manche de Coupe du Monde au Brésil au mois de novembre prochain.

C'est sur cette phrase pleine d'espoir que c'est terminé notre rencontre avec un athlète ambitieux, mais aussi humble, des qualités qui font de lui un sportif particulièrement respecté.

## En vert et contre tous !

par Rémi Plouraboué

**Cela fait 23 ans.** En 2003, les supporters palois ne s'imaginaient pas qu'il faudrait attendre 23 ans pour revoir leur équipe de rugby atteindre les **phases finales de Top 14**.

Cette année pourtant, la Section Paloise a parfaitement géré sa saison. Seule équipe invaincue à domicile et avec 4 victoires à l'extérieur dont l'une à l'Union Bordeaux Bègles, double champion d'Europe, le club a fait forte impression toute la saison.

A l'heure du bilan de la phase régulière, Pau termine 4ème du classement avec 17 victoires sur 26 matches, Axel Desperes termine 6ème meilleur réalisateur avec 183 points et Joe Simmonds 10ème avec 148 points, l'ailier Grégoire Arfeuil finit treizième meilleur marqueur d'essais avec 9 réalisations.

La Section peut envisager avec sérénité **son prochain match à domicile contre le Racing 92**, 5ème du championnat, pour se qualifier en demi-finale du Top 14. Et les palois pourront s'appuyer sur leur public toujours présent pour soutenir son équipe !

Pour arriver à ces excellents résultats, **la Section s'appuie notamment sur de jeunes joueurs issus de leur centre de formation** comme l'ailier Théo Attissogbé (21 ans) et le centre Fabien Brau-Boirie (20 ans) régulièrement titularisés en équipe de France.

Au dernier tournoi des Six Nations remporté par le XV de France, Pau était même le deuxième club le plus représenté en terme de joueurs sélectionnés : 8 palois sur 42 au total.

Ce **centre de formation fournit aujourd'hui une grande partie de l'effectif professionnel** et permet de s'appuyer sur un groupe soudé

et confiant qui pratique **un jeu tourné vers l'attaque**.

Le club continue d'ailleurs à investir dans sa base comme le montre le **projet de construction d'un nouveau centre de formation et de haute performance** non loin du stade du Hameau.

Avec cette génération de joueurs doublée d'une ambition toujours plus importante, il est fort à parier que le Stade du Hameau n'aura pas à attendre 23 ans de plus pour revoir son équipe jouer les premiers rôles.



Photo Gaizka Iroz - AFP

# Déconstruisons les préjugés de la traversée migratoire

par **Amanda Pedeboy--Geoffroy**

**La traversée n'est pas une « solution facile ».**

Au lieu de dénigrer les migrants, focalisons-nous plutôt sur le commerce des passeurs. Les discours politiques actuels détournent notre attention pour s'acharner sur les migrants qui tentent de quitter le pays pour s'offrir une vie meilleure ailleurs.

Il est question de diaboliser des individus qui n'ont d'autre choix pour leur survie, plutôt que ceux qui s'enrichissent sur la misère d'autres personnes.

**Des réseaux criminels de passeurs sont organisés**, le principe étant de faire payer à prix d'or la traversée, sur des bateaux de moins en moins sécurisés, des embarcations de fortune. Le prix étant exorbitant, de nombreux migrants sont obligés de vendre leurs biens afin de pouvoir se payer le « luxe » de la traversée.

Xavier Delrieu, qui dirige l'*Office français de lutte contre le trafic illicite de migrants* interviewé en 2023 par *Infomigrants* :

« Le **prix moyen d'une traversée** se situe entre **2.500** et **3.000 euros**, mais peut monter jusqu'à 4.500 euros car certaines nationalités comme les Vietnamiens et les Albanais ont beaucoup plus d'argent. Vous multipliez une moyenne de 50 migrants par bateau par 3.000 euros et vous arrivez à 150.000 euros par bateau, pour un **bénéfice net d'environ 100.000 euros**.

Si vous multipliez ce résultat par le nombre de migrants qui ont traversé la frontière **en 2022**, on

obtient **150 millions d'euros**. Ce n'est pas autant que le trafic de drogue, mais cela reste extrêmement lucratif. »

Le bilan humain de la traversée est bouleversant, car malgré ce prix leur survie n'est pas assurée : **en 2025 au moins 7.667 morts soit 21 chaque jour**, selon les nouvelles données publiées par l'*Organisation internationale pour les migrations (OIM)*.

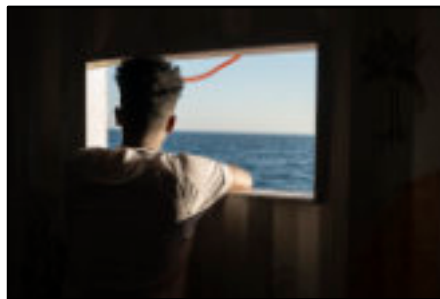


Photo Francesca Volpi - SOS MEDITERRANEE

**Les migrants ne servent pas à rien.**

Toujours selon un rapport de l'*OIM* « avec plus de 900 milliards de transfert de fonds vers leur pays d'origine, **les migrants contribuent de façon significative à l'économie et au développement**. Ils ont un impact positif sur les pays qui les accueillent. Ces communautés jouent un rôle majeur dans le maintien des liens sociaux et économiques entre les pays, par l'échange de connaissances, les investissements et les rapatriements de fonds. »

**Non les migrants ne viennent pas tous d'Afrique.**

Selon un aérçu statistique de l'*OIM*, en 2020 « l'Inde est le premier pays d'origine des migrants internationaux, avec 18 millions de migrants vivant à

l'étranger, suivie par le Mexique, avec 11 millions, la Russie avec 10,8 millions et enfin la Chine avec 10 millions. Et avec près de 51 millions de migrants internationaux, les États-Unis d'Amérique restent la principale destination dans le monde. »

**Des associations choisissent d'aider les migrants.**

De nombreuses associations viennent en aide pour l'accueil de migrants, en voici une liste :

- Amnesty International France
- Association française de soutien à *Human Rights Watch*
- Association nationale d'assistance aux frontières pour les étrangers (*Anafé*)
- Cimade, service œcuménique d'entraide
- Croix-Rouge française
- France Terre d'asile
- Forum Réfugiés
- Groupe accueil et solidarité (GAS)
- Groupe d'information et de soutien des immigrés (GISTI)
- Ligue des droits de l'Homme (LDH)
- Mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples (MRAP).

**Témoignage d'une migrante.**

Rien ne peut plus illustrer la traversée qu'un témoignage, alors voici l'histoire d'une jeune migrante prénommée **Doaa Al Zamel**. En 2014 elle tente de fuir son pays d'origine, la Syrie. Elle embarque alors dans un bateau de fortune avec son fiancé. Une fois au beau milieu de la mer Méditerranée, **un bateau de**

**pirates surgit** et les assaillants s'attaquent à leur embarcation « **Ils ont coulé notre bateau et se sont enfuis en riant** », confie-t-elle. « Leurs rires résonnent encore aujourd'hui dans ma tête ».

La jeune femme ne sait pas nager mais tente tant bien que mal de se cramponner à la bouée autour de sa taille, elle tient contre sa poitrine deux petites filles, Malak et Masa, dont les familles se sont noyées et ont juste eu le temps de les lui confier.

**500 passagers** ainsi que son fiancé **subissent le même sort. Doaa est l'une des 11 survivants de ce naufrage.** Pendant 4 jours la jeune femme et les deux petites filles dérivent, et son seul réconfort est le Coran qu'elle récite, « Il faisait froid et il y avait des cadavres autour de moi », dit-elle. « La seule lumière visible était celle des étoiles dans le ciel ».

Elle et les survivants sont finalement secourus au bout du quatrième jour par un navire marchand qui les achemine vers la Grèce. Malheureusement Malak, âgée de 9 mois, est décédée quelques heures après avoir été secourue.

« Après avoir été sauvée et emmenée en Europe, j'ai entendu dire que de nombreuses personnes, y compris des proches, souhaitaient faire le même voyage. Je n'étais pas d'accord avec cela, mais je comprenais leurs raisons. **Ils sont obligés de le faire parce qu'il n'y a pas d'autres options.** J'ai dû faire ce voyage dangereux pour ma famille. **Je voulais qu'ils vivent dans des conditions meilleures et plus sûres.** Je voulais que mes jeunes frères et sœurs étudient et vivent en sécurité, loin des conditions difficiles que nous

connaissions en Égypte, où la vie était difficile et où nous n'avions pas beaucoup d'opportunités. **Nous avons pu apprendre le suédois et j'étudie maintenant l'anglais. J'ai travaillé comme assistante d'enseignant** pendant six ans et mon petit frère est sur le point de commencer ses études universitaires. J'ai eu de très bonnes expériences et j'ai travaillé avec des personnes bienveillantes qui aiment les Syriens. Actuellement, je participe à des conférences avec plusieurs organisations affiliées à des universités, des écoles ou des agences bénévoles. »

*Doaa Al Zamel dans un interview des Nations Unies (ONU Info).*



Photo Tess Barthes - SOS MEDITERRANEE

**« Il y a trop de migrants en France. »**

J'ai l'honneur de vous annoncer que, non il n'y a pas trop de migrants en France : les fameux migrants de nationalité étrangère que l'extrême droite veut chasser ne représentent en réalité que 5,1 millions sur 68,4 millions d'habitants que compte notre territoire métropolitain, selon l'Insee.

Et nous n'acceptons pas n'importe qui puisqu'en 2024, seulement 2,6 millions d'immigrés vivant en France ont acquis la nationalité française. Il est important de souligner que **la procédure de naturalisation n'est pas simple et surtout très longue.**

Les conditions principales pour être naturalisé :

- Résider **en France depuis au moins 5 ans** (sauf exceptions : études réussies, service rendu à la France, talents exceptionnels) ;
- Être en **situation régulière** depuis l'entrée sur le territoire ;
- Avoir un niveau de français **B1 oral et écrit** ;
- Disposer de **ressources stables** ;
- Avoir une **intégration professionnelle, sociale et familiale** satisfaisante ;
- Ne **pas avoir été condamné** pour des faits graves ou répétés.

J'espère que grâce à cet article vous pourrez voir clair dans le jeu de certains politiques sur le sujet de l'immigration, que vous pourrez admirer le courage de certains et ne plus les diaboliser, et enfin faire taire toutes les personnes qui s'expriment sur le sujet sans le connaître, car **nous parlons de la vie de centaines de milliers de personnes chaque année, qui rêvent d'un avenir meilleur.**

Je tiens également à vous remercier chers lecteurs, lectrices qui me lisez depuis 4 ans maintenant, merci de m'avoir permis de m'exprimer sur les sujets qui me tenaient à cœur et qui me ressemblaient dans mes convictions personnelles. Cette année était ma dernière année au sein de *La Chocolatine* car je me dirige vers de nouveaux horizons, et j'ai adoré chaque seconde de ce rôle de rédactrice. Alors merci à tout le monde de m'avoir permis de vivre cette expérience sans jamais oublier mes valeurs.

# Adulthood, une pièce engagée

par Elaïa Hiriart, Louise Ottmann et Clémence Populus

« De nos jours, 35 % des élèves déclarent avoir déjà été victimes de harcèlement scolaire. »

Ainsi débute **ADULESCENCE**, un spectacle présenté par les élèves de l'**option théâtre du lycée Moncade Jeanne d'Arc** et mis en scène par Fabienne Madray, professeure de français et comédienne.

Le 28 mai 2026, à la salle Francis Planté, des élèves de la troisième à la terminale ont interprété plusieurs saynètes mettant en lumière différentes formes de harcèlement.

La première, *Haut comme trois pommes*, aborde le harcèlement scolaire à travers l'histoire d'un enfant victime de violences et d'insultes quotidiennes qui le conduisent au suicide.



Photo Mme Madray

La seconde histoire traite du cyberharcèlement : Michelle devient la cible de nombreuses critiques après avoir publié sur les réseaux sociaux un selfie pris devant le camp de concentration d'Auschwitz.

Un geste maladroit, mais dénué de mauvaises intentions, qui est

rapidement relayé et condamné sur Internet. Cet extrait montre comment les réseaux sociaux peuvent amplifier les jugements et les moqueries.

Une autre saynète met en scène *Jimmy*, victime du « jeu du foulard ». Avec cette histoire, les comédiennes sensibilisent le public aux dangers de certains défis pratiqués par les jeunes.



Photo Mme Madray

Dans une autre pièce, les personnages de *Bouboule et de Quatzieux* sont constamment moqués en raison de leur apparence. Peu à peu, Bouboule commence à reproduire les comportements de ses harceleurs et finit par leur ressembler.

Cette situation montre que le harcèlement peut avoir des conséquences profondes sur les victimes, au point de modifier leur personnalité.

La dernière saynète met en scène une jeune fille surnommée *Lucifer* et victime de rumeurs et de moqueries.

Sa professeure minimise sa souffrance, allant jusqu'à rire avec les autres élèves. Cette scène souligne l'importance du rôle des témoins et des adultes dans la lutte contre le harcèlement

scolaire. Elle rappelle également que le manque d'écoute ou d'intervention peut aggraver la détresse des victimes.

Enfin, la question de la réputation et du regard des autres est également évoquée, tout comme certaines situations d'injustice pouvant être ressenties dans le cadre scolaire.

Grâce à ces histoires abordant des thèmes difficiles mais essentiels, les élèves ont su transmettre un message fort et nécessaire.

Nous les félicitons pour leur engagement et la qualité de leur prestation.



Photo Mme Madray



Photo Mme Madray



Photo Mme Madray



Photo Mme Garcia

# Comment oser entreprendre, "édition pour les nuls !"

par **Timothée Naudillon** - *Cet article fait suite au précédent intitulé "Écrire sur une page blanche"*

Derrière chaque parcours entrepreneurial, derrière chaque prise de risque ou chaque décision stratégique, se cache un élément essentiel : **l'état d'esprit**.

Dans notre précédent numéro, nous avons découvert les parcours de plusieurs dirigeants et les défis auxquels ils font face au quotidien. Une question demeure : qu'est-ce qui pousse certains à continuer là où d'autres abandonnent ?

Selon les travaux de la psychologue Angela Duckworth, la réussite repose moins sur le talent que sur ce qu'elle appelle le *grit* : cette capacité à persévérer malgré les obstacles et à garder le cap sur le long terme.

**Vision, discipline, capacité à rebondir, rapport à l'échec...** À travers ce second volet, nos cinq directeurs et entrepreneurs sont ouverts au sujet de leurs convictions, des principes qui guident chacune de leurs décisions et enfin des riches conseils qu'ils ont à nous offrir.

**Quelle est ma source de motivation ?**

Parmi les dirigeants interrogés, David Pontal nous a confié ce qui constitue pour lui une véritable source de motivation. D'abord cette volonté d'atteindre ses objectifs, notamment lors de son passage du métier d'ingénieur chez Airbus vers le secteur commercial chez Alstom. À cela s'ajoute un moteur qu'il décrit simplement : **"le goût de la victoire"**.

Une sensation qui le pousse à avancer chaque matin, au point de comparer cette énergie à celle ressentie lors d'une compétition

sportive. C'est cette source d'adrénaline, ces mini-victoires progressives qui lui ont permis d'exceller.

Pour Florine Perri, maman de trois enfants, audacieuse et ambitieuse, entreprendre s'est construit au fil des rencontres, du travail et d'une volonté constante d'avancer.

Portée par des rencontres de qualité, par sa maturité et par un travail acharné, elle a bâti un parcours qui l'a conduite aujourd'hui à être consule de Norvège et directrice de Mercy Ships.

Sa motivation réside dans sa **capacité à aller jusqu'au bout de ses engagements**, dans le volontariat et dans le sens des responsabilités. "Tenir sa volonté jusqu'au bout." - Florine

Dans cette même idée, d'autres dirigeants interrogés ont davantage insisté sur les valeurs qui guident leurs choix et donnent du sens à leurs projets.

Pour Silvia Perri, cette force intérieure repose d'abord sur sa **foi chrétienne** et sur un verset qui l'accompagne particulièrement : « *Toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu* » (Romains 8:28). À cela s'ajoutent **l'amour, l'amitié ainsi que l'exercice physique**, qu'elle considère comme de véritables **pilliers pour avancer avec persévérance**.

Pour Camille Chamard, docteur en gestion à la Sorbonne, ancien enseignant-chercheur puis directeur de l'UAE, aujourd'hui directeur général de Tissage Moutet (entreprise orthésienne reconnue pour son savoir-faire textile depuis 1919) la motivation

repose avant tout sur le **collectif**. Le travail d'équipe, la capacité à embarquer les autres dans un projet et l'entourage constituent pour lui des piliers essentiels. Avec une idée forte : **savoir se réinventer constamment tout en faisant grandir un projet commun**.

**Avec du recul : qu'auraient-ils changé ?**

Lorsqu'on leur pose la question du recul et des choix qu'ils auraient pu modifier, tous partagent un constat étonnamment commun : **aucun regret**.

Malgré les obstacles rencontrés, les périodes plus exigeantes ou les doutes parfois présents, chacun semble considérer son parcours comme une construction nécessaire, faite d'essais, d'adaptations et d'apprentissages.

Pour Manuel Martin, l'idée reste de pousser les projets le plus loin possible, avec ambition et exigence, tout en veillant à préserver un équilibre solide entre le travail et la vie personnelle. **Aller loin, oui, mais sans perdre ce qui compte autour de soi**.

Florine souligne surtout la charge mentale liée au cumul des responsabilités, ainsi que la nécessité d'apprendre à temporer.

Elle insiste également sur un point essentiel : ne pas laisser son identité ou son ego dépendre uniquement du travail. Un équilibre parfois exigeant, mais qui fait pleinement partie du chemin qu'elle a choisi de construire.

*"Savoir reconnaître quand on a besoin d'aide et quand on ne sait pas." - Florine*

Je tiens à remercier chaleureusement chacun d'entre eux pour le temps précieux qu'ils ont accordé à cet échange. Voici quelques mots qu'ils ont souhaité adresser aux lecteurs :

« **Vise la lune, au moins tu auras les étoiles.** » Florine PERRI

« **Tout seul on ne fait rien, et fais ce que tu aimes.** »  
Camille CHAMARD

« **Le travail et l'effort sont indispensables pour connaître la récompense.** » David PONTAL

« **Personne ne vous donnera rien, donc allez le chercher.** »  
Manuel MARTIN

« **La sagesse est dans la multitude des conseillers.** » Silvia PERRI

Derrière chaque projet ou chaque réussite, il y a rarement un parcours parfait. Mais il y a souvent une conviction, du travail et surtout la volonté de continuer.

## Plus qu'un livre par Lina LABORDE et Thomas AMIS

Inspirante, élégante, captivante : telle fut la journée du 31 mars au lycée Moncade - Jeanne d'Arc pour les élèves de seconde.

Dans le cadre du concours **Folio des Lycéens**, chacun devait choisir une œuvre et la présenter en groupe lors d'un oral organisé au Centre de Connaissances et de Culture (CCC).

Dès l'entrée, les visiteurs étaient accueillis par les affiches réalisées pour l'occasion. Chacune reflétait l'univers de l'œuvre présentée grâce à un subtil mélange de citations marquantes, de symboles et d'éléments visuels soigneusement choisis.

En hommage aux salons littéraires des XVII<sup>ème</sup> et XVIII<sup>ème</sup> siècles, les participants avaient également relevé le défi de porter une tenue élégante.

Au cours de ce salon littéraire placé sous le signe du raffinement et de la culture, cinq ouvrages ont été mis à l'honneur :

- *Danser encore* de Charles Aubert retrace, en dix rounds, la vie du boxeur tsigane Johann « Rukeli » Trollmann, persécuté par le régime nazi puis assassiné en 1943.

- *Le Secret de Sybil* de Laurence Cossé raconte l'histoire de Sybil et Laurence, une relation profonde où l'amitié se teinte peu à peu d'amour.
- *Le Passeur* de Stéphanie Coste où nous suivons Seyoum, organisateur de traversées clandestines vers l'Italie, dont la vie bascule lorsqu'il est menacé par d'autres passeurs violents. Son chemin croise alors à nouveau celui de Mahida, son amour de jeunesse.
- *L'Usure d'un monde* de François-Henri Désérable relate un voyage en Iran au moment des révoltes qui ont suivi la mort de Mahsa Amini. L'auteur mêle observations politiques et réflexion sur la liberté face à l'oppression.
- *La Mort du roi Tsongor* de Laurent Gaudé raconte la guerre déclenchée par deux prétendants se disputant la main de la fille du roi, malgré la volonté de celle-ci de n'en choisir aucun.

À l'issue du vote de 600 classes de lycéens, le **premier prix** du concours Folio a été attribué à **Danser encore de Charles Aubert**, une œuvre bouleversante qui rend hommage à Rukeli et, à travers lui, à toutes les victimes oubliées de la Seconde Guerre mondiale.

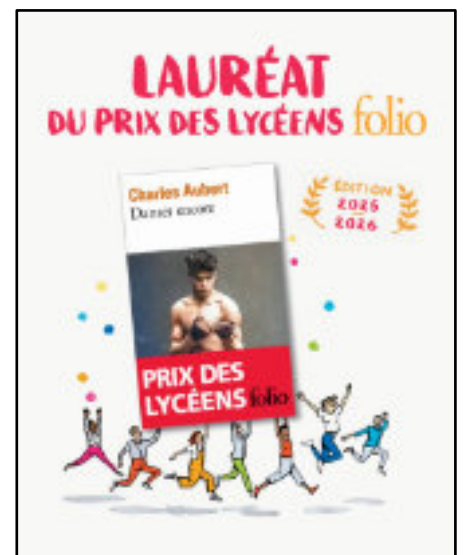


Illustration Folio

Nous saluons l'investissement de l'ensemble des élèves de seconde ainsi que celui de leur professeure de français, Mme Madray. Grâce à leur éloquence, à la qualité de leurs analyses et à leur enthousiasme communicatif, ils ont offert au public un véritable moment de découverte littéraire.

Cette expérience rappelle combien la littérature demeure essentielle : elle nous aide à comprendre l'Histoire, à explorer les secrets de l'âme humaine et à réfléchir aux choix qui façonnent les destins individuels. Plus qu'un simple livre, chaque œuvre est une rencontre avec le monde et avec soi-même.

# L'ordinateur quantique bientôt chez vous ?

par **Oscar Le Tanneur**

Il y a un siècle, l'électron était une curiosité de laboratoire. Aujourd'hui, il alimente tous nos téléphones, nos villes, notre civilisation entière. L'histoire est sur le point de se répéter avec quelque chose d'infiniment plus étrange et d'infiniment plus puissant : **le qubit**.

Les **ordinateurs quantiques** ne sont pas de simples machines plus rapides. Ils représentent une **rupture fondamentale dans notre façon de calculer**, d'une nature si différente que comparer un ordinateur classique à un ordinateur quantique revient à comparer une bougie à un laser.

mécanique quantique décrivent avec une précision absolue.

Ajoutez à cela **l'intrication**, phénomène où deux particules restent corrélées instantanément quelle que soit la distance qui les sépare, et vous tenez ce que les ingénieurs d'IBM et de Google appellent aujourd'hui une ressource computationnelle.

La course est engagée depuis les années 1980. En **2019**, Google a affirmé avoir atteint la « **suprématie quantique** » avec un calcul bouclé en 200 secondes contre 10.000 ans estimés pour un supercalculateur classique.

fondamentale, c'est devenu de la géopolitique.

Les **applications concrètes** qui se dessinent donnent le vertige :

- en **médecine**, simuler des molécules complexes pour concevoir des médicaments en quelques jours plutôt qu'en vingt ans ;
- en **cryptographie**, rendre certains chiffrements actuels obsolètes et en inventer de nouveaux impossibles à décrypter ;
- en **climatologie**, modéliser l'atmosphère avec une finesse que nos supercalculateurs ne peuvent pas atteindre.

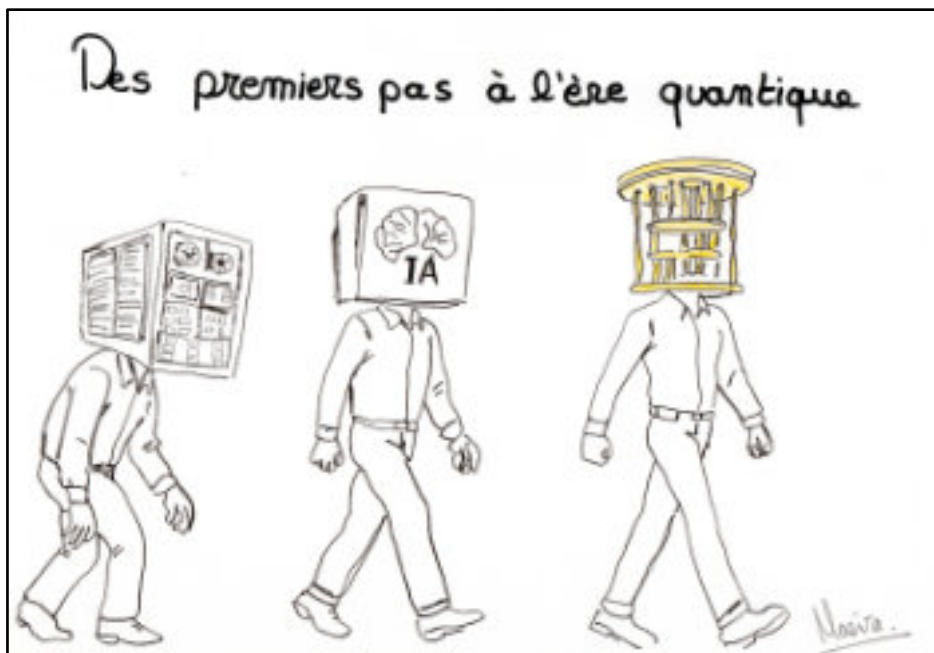


Illustration Maëva Hamel

Dans un **ordinateur classique**, chaque **information est codée en bits : soit 0, soit 1**. C'est la logique binaire, solide et rassurante, sur laquelle repose l'ensemble de notre infrastructure numérique. **Le qubit peut être 0 et 1 simultanément !**

Une superposition d'états que notre intuition refuse d'accepter, mais que les équations de la

Depuis, **IBM a franchi la barre des 1.000 qubits**. Les startups se multiplient, les États investissent des milliards, dont la France avec 1,8 milliard d'euros.

Les États-Unis et la Chine se livrent une guerre technologique dont les ordinateurs quantiques sont l'un des principaux théâtres. Ce n'est plus que de la recherche

Le vrai **problème pour l'instant, c'est la fragilité**. Les qubits sont capricieux : le moindre photon parasite, la moindre vibration, et l'état quantique s'effondre.

C'est pourquoi **ces machines fonctionnent à -273 °C**, plus froides que l'espace interstellaire. Corriger les erreurs exige des milliers de qubits physiques pour en produire un seul fiable. C'est le mur technique du moment.

Mais les transistors des années 1950 aussi étaient encombrants, peu fiables, hors de prix, et soixante-dix ans plus tard, on en grave des milliards sur une puce de la taille d'un ongle.

Le grand ordinateur quantique universel n'existe pas encore. Mais ses fondations se posent maintenant, et ceux qui attendent qu'il soit prêt pour commencer à s'y intéresser risquent de rater la fenêtre.

L'histoire des technologies de rupture se répète :

« *l'esprit a besoin de livres tout comme l'épée a besoin d'une pierre à aiguiser* », et les leaders de demain seront ceux qui aiguisent leurs compétences quantiques dès aujourd'hui.

Comme le disait Bill Gates, en 1975 : « *Un jour, il y aura un ordinateur sur chaque bureau et dans chaque foyer* ». Verriez-vous un ordinateur quantique dans votre salon ?

Sources :

*L'informatique quantique expliquée simplement* Sciences et Avenir (2024)

*La course mondiale à la suprématie quantique* Le Monde (2025)

*Comprendre l'informatique quantique* Olivier Ezratty (2024)

## Adolescents : prisonniers des écrans ?

par Manon Lesté-Lasserre

Savez-vous que les jeunes âgés de 11 à 14 ans passent en moyenne **4h48** par jour sur les écrans et que ceux de 16 à 19 ans peuvent y passer jusqu'à **5h10** selon Santé Publique France ?

Le numérique représente l'une des évolutions les plus marquantes du dernier siècle. Quoi de plus simple et efficace que d'effectuer une recherche sur Google, ou encore de pouvoir contacter ses amis instantanément ?

Pourtant, les écrans ont de **nombreux effets néfastes sur notre santé**.

En effet des études ont prouvé qu'une exposition prolongée **dégraderait la qualité et la quantité de sommeil, diminuerait l'activité physique qui favoriserait la prise de poids et pourrait entraîner des troubles visuels, comme la myopie**.

Chez les tout-petits, l'utilisation d'écrans perturberait aussi les moments d'interaction avec les adultes. Cette interférence, que l'on appelle « **technoférence** », nuit au développement du langage, de l'attention, des compétences émotionnelles et sociales.

Une **addiction** est par ailleurs définie par une dépendance à une substance ou à une activité, avec des conséquences nuisibles à la santé. Ainsi ce terme ne semble pas exagéré pour parler de ce problème. De plus, **sur le plan psychologique, les risques sont également majeurs**.

L'exposition à des contenus inadaptés (violents, haineux ou pornographiques) ainsi que la captation prolongée de l'attention par des plateformes de réseaux sociaux conçues pour maximiser l'engagement peuvent **affecter l'estime de soi, accentuer des troubles anxiodépressifs ou favoriser des troubles du comportement** selon le site du Service public d'information [sante.gouv.fr](http://sante.gouv.fr).

Pour déceler cette addiction, certains signes de dépendance sont détectables selon [actionenfrance.org](http://actionenfrance.org) :

- **perte de contrôle** (impossibilité de limiter son usage),

- **usage compulsif** (besoin constant d'être sur les réseaux sociaux),
- **préoccupation constante** (penser aux réseaux sociaux même quand on ne les utilise pas),
- **isolement social** (préférer les interactions en ligne à celles de la vraie vie),
- **impact sur l'humeur** (stress et énervement lorsqu'il est impossible d'accéder aux réseaux sociaux),
- **impact sur la santé** (incapacité à se concentrer, trouble du sommeil, anxiété).

Un seul moyen de lutter contre cette addiction, posez vos téléphones et sortez prendre un grand bol d'air frais !



Illustration Sarah Camgrand

## Concours AMOPA : trois élèves récompensées

par Clémence Populus

Cette année, **trois élèves de notre établissement** ont été mises à l'honneur lors du concours AMOPA : Agathe et Ana en classe de seconde et Jade en classe de troisième.

L'**AMOPA**, Association des Membres de l'Ordre des Palmes Académiques, organise depuis plus de vingt ans des concours destinés à encourager la créativité et l'expression des jeunes.

Ce concours est ouvert à de nombreux élèves, de la primaire jusqu'au Lycée. Cette année, près de 1.500 candidats ont tenté leur chance.

Les participants peuvent **présenter différents types de travaux, comme des poèmes ou des nouvelles**. Leurs productions sont ensuite lues et évaluées par un jury qui sélectionne les meilleures réalisations.

Les Lauréats du prix national ont l'opportunité d'être invités à Paris afin de recevoir leurs récompenses à la Sorbonne.

Grâce à la qualité de leurs poèmes, **Agathe, Ana et Jade ont été récompensées** par le vice-président du concours.

Cette reconnaissance vient saluer leur investissement, leur

imagination et leur talent d'écriture.

Nous les félicitons toutes les trois pour cette belle réussite et sommes fiers de les voir représenter notre établissement !



Photo Institution Moncade-Jeanne d'Arc

**Directeur de la publication** : Christophe Descaux  
**Rédacteur en chef** : Timothée Naudillon  
**Rédacteur en chef adjoint** : Fabienne Madray  
**Correctrice** : Fabienne Madray  
**Dessinateurs** : Sarah Camgrand, Maëva Hamel, Marina Salmeron Garcia (6e A)  
**Maquettiste** : Louis-Marie Joyau  
**Publication en ligne** : Pierre Moustrou

Vous souhaitez nous soumettre une information, proposer un article, rejoindre la rédaction du journal ou manger une chocolatine ?  
Contactez-nous !

### Contact

Téléphone : 05 59 69 00 51  
Mail : 3c@moncade.fr  
Adresse : Collège et Lycée Moncade Jeanne d'Arc  
47 rue Moncade – 64300 ORTHEZ



**MONCADE** 1851  
1947 **JEANNE D'ARC**  
*Ici, on enseigne l'art de la rencontre*